



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*,
n° 24, 1977 (Octobre – Décembre), p. 2-10

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11822-0.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11822-0.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1978. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

Séance publique du 19 novembre 1977 (Paris).

Le Président ouvre la séance devant une trentaine de sociétaires et présente les excuses de Mme la Générale Fougère, de Mme Sichère, de M. et Mme Dumoulin de la Plante, de M. Jean Marchand, de Mme Lazard, qui le même jour fait une communication au *Centre d'études de la Renaissance à Tours*, du professeur Aulotte, de M. Roger Trinquet, de M^{lle} Pomot, de M. Grandmaison et du D^r Bernoulli, qui regrette très vivement de ne pouvoir dialoguer avec le Professeur Conche après sa conférence.

Il salue très chaleureusement M. Hironobu Saïto, professeur à l'Université féminine de Tokyo, dont la visite avait été annoncée par Mme Mitchiko Iagolnitz, toujours dévouée à la cause de l'amitié franco-japonaise. M. Saïto fait partie de notre Société et il se promet d'assister à toutes nos séances. Puis il prononce l'allocution suivante :

. «... Notre dernière séance avait été consacrée à l'audition de la conférence du Professeur Frame (Columbia University) sur l'état présent des études et des travaux montaignistes aux Etats-Unis depuis 1960. Cette visite, qui s'est déroulée dans une atmosphère de chaude amitié, a donné tout naturellement un nouvel essor à nos relations épistolaires. La dernière lettre de M. Frame, datant du début d'octobre, exprime avec une sincérité touchante les alternatives de tristesse et de joie qu'apporte la vie : Elle nous fait part du décès du célèbre montaigniste anglais, Richard A. Sayce, et du montaigniste américain, John Lapp, tous deux amis de M. Frame.

Richard A. Sayce, professeur à Worcester College (Oxford), s'est fait connaître par une étude sur le style de Montaigne (1969) et surtout par une étude d'ensemble sur les *Essais*, *The Essays of Montaigne A critical Exploration*, Londres, 1972, dont M. Pierre Bonnet a fait une pertinente analyse dans le Bulletin n° 5 de la 5^e série (janvier-mars 1973). Il préparait, nous écrit M. Bonnet, une bibliographie des anciennes éditions des *Essais*, dont il avait publié en 1974 le chapitre relatif à l'édition in-folio de 1595 dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*.

Par une tragique coïncidence, le testament littéraire de R. Sayce et John Lapp est leur participation aux *Mélanges Frame*, le premier par sa communication sur *Les Arts plastiques dans le « Journal de Voyage »* ; le second, par son étude intitulée *Un poème en prose : La Vertu mère » de Montaigne*, commentaire du chapitre 26 du livre I. Comme on partage l'émotion de M. Frame, qui venait précisément de remercier ses deux amis de leur collaboration !

J'ai le regret d'ajouter moi-même une nouvelle page à cette rubrique nécrologique : notre correspondant à Monaco, Armand Lunel, est décédé le 2 novembre. Né le 9 juin 1892 à Aix-en-Provence, Armand Lunel, après avoir été élève de l'Ecole Normale Supérieure avait été professeur de philosophie au Lycée de Monaco. Mais l'enseignement n'absorbait pas toutes ses activités : romancier et dramaturge, il avait reçu en 1926 le prix Théophraste Renaudot pour son livre *Niccolo Peccavi ou l'Affaire Dreyfus à Carpentras*, puis en décembre 1976 le grand prix national de Littérature pour l'ensemble de son œuvre. En 1933, il avait collaboré avec le compositeur Henri Sauguet pour une œuvre musicale tirée de la *Chartreuse de Parme*. Ami personnel de Maurice Rat, il avait publié dans le Bulletin n° 19 (juillet-décembre 1956) une étude très documentée et intéressante sur *Montaigne et les juifs*. Par la suite, j'avais échangé avec Armand Lunel une correspondance cordiale au sujet de la distribution du Bulletin dans la principauté.

Venons-en à des nouvelles plus réconfortantes. Les *Mélanges Frame*, édités par son ancien élève et ami Raymond C. La Charité sous le titre : « *O un amy !* », *Essais sur Montaigne en l'honneur de Donald M. Frame* (*French Forum*, Lexington, Kentucky) sont un beau volume de 342 pages comprenant une brève présentation de la carrière du Professeur Frame, une bibliographie de ses œuvres et quatorze études sur Montaigne, dont quatre en français :

Michel BARAZ, *Montaigne et l'idéal de l'homme entier*.

Jules BRODY, « *De mesnager sa volonté* », *lecture philosophique d'un essai*.

Marcel GUTWIRTH, *Les « Essais » et la manière de s'en servir*.

Roger TRINQUET, *Montaigne et l'argent*.

Ces mélanges ont été remis officiellement à M. Frame en octobre, au cours d'un cocktail offert par son ancien élève, M. Craig Brush, en présence d'une cinquantaine de membres de sa famille, de collègues et d'amis dans une chaleureuse ambiance de sympathie et d'optimisme. On voit que le titre du recueil était plus que justifié : Montaigne ne réclamait qu'un ami et M. Frame en a trouvé plusieurs !

De la volumineuse correspondance de l'été et de l'automne, je mentionnerai seulement quelques-uns des témoignages les plus significatifs de l'amitié montaigniste : M. Marcel Tetel évoque avec un peu de nostalgie les mois heureux et féconds passés à Paris et dans le Périgord ; M. William Flygare, professeur à Kyoto, faute de nous avoir rencontré nous fait parvenir un recueil de poèmes, *Présence*, et sa monumentale étude sur Montaigne et Shakespeare ; M. Thorkelin, entretient la conversation commencée lors de sa visite il y a deux ans en nous faisant part de ses récentes acquisitions, de ses lectures et des réflexions que lui suggèrent Malebranche ou Racine, aussi bien que Montaigne ; Mme Mitchiko Iagolnitzer est heureuse de donner de bonnes nouvelles de la santé et des travaux de l'infatigable M. Sekiné ; M. Araki, successeur du professeur Maeda, vient d'être nommé chef du département de français à l'université de Tokyo ; Mme Zoé Samaras, notre active correspondante en Grèce m'adresse un compte rendu du *Rabelais* de M. Frame ; M. Nakas, sa traduction en grec

moderne d'un extrait du chapitre, *Des Livres* ; de l'île de Chio, M^{lle} Christodoulou nous fait entendre les échos d'un congrès auquel elle participe ainsi que les Professeurs Mesnard et Sellier.

De Pologne, M. *Josef Hen* nous honore de plusieurs extraits de ses travaux montaignistes. Je souhaite que nous puissions en discuter de vive voix l'an prochain.

Revenons aux Etats-Unis, Mme Meyer dont vous avez apprécié la communication sur *Montaigne et la Bible* (BSAM, 5^e série, n° 20) me met en relations avec l'abbé G. Marc Hadour, secrétaire international des *Amis de Thomas More*. Désormais, les « Amis de Montaigne » et ceux de Thomas More échangeront leur Bulletin. Heureuse de son séjour en Europe, Mme Meyer reprend ses cours avec une ardeur renouvelée : son cours sur Montaigne groupe 17 étudiants, chiffre notable pour les temps actuels, plus que le cours sur Malraux ! « *Il est rare, conclut-elle, de voir le XVI^e siècle battre le XX^e, et c'est à Montaigne qu'en revient l'honneur.* »

Je terminerai cette revue des échanges internationaux par la visite de notre correspondant en Espagne, Mme Olivia Lopez Fanego, Professeur à Madrid, que je n'avais pas revue depuis une réunion chez Mme Guichard, il y a dix ans. Mme Olivia Lopez Fanego a mis en chantier une étude comparative sur Montaigne et Cervantès.

Naturellement, les échanges épistolaires et les rencontres avec les Montaignistes français n'ont pas manqué, notamment avec nos amis de Bordeaux. Le dossier annuel pour le renouvellement des subventions de la mairie de Bordeaux et du Conseil Général de la Gironde a été remis en temps utile à M. de Feytaud pour transmission. Le Bulletin double n° 22-23 est en cours d'impression et une abondante copie rassemblée pour le n° 24. Le nombre de nos adhérents progresse. Un point noir cependant : malgré le montant minime des cotisations, 105 sociétaires n'ont pas encore réglé 1977 et certains 1976. M. Alain Lagrange a donc ronéotypé des lettres de rappel et nous les avons postées. Voilà de la fatigue, des frais et du temps dépensés bien inutilement. Cependant, malgré ces inquiétudes financières, nous demeurons optimistes. »

P. MICHEL.

. *Situation financière*

Le Trésorier informe les sociétaires qu'il y a environ 10.000 F en caisse, mais que, sur cet avoir, il y aura à payer deux Bulletins au titre de 1977. Il regrette que le retard de trop nombreux sociétaires compromette la publication du Bulletin, toujours si apprécié des lecteurs. Parmi ceux qui ont payé, 40 n'ont versé que 35 F au lieu de 40. D'autre part, le règlement de nombreuses universités par l'intermédiaire de libraires ampute nos recettes de 10 %, sans compter les frais d'agio lorsque les chèques sont libellés en valeurs étrangères. Cette situation devra donc être examinée attentivement à la prochaine assemblée générale.

. *Communication du Professeur Marcel Conche, Le Temps dans « les Essais »*

Les lecteurs du Bulletin se souviennent certainement de l'importante communication de M. Conche sur le Pyrrhonisme. Sa conférence sur

Le Temps dans les « Essais » présente les mêmes qualités de fond et de forme : profondeur de la réflexion, présentation structurée et accessible à tout auditoire cultivé, humour souriant d'un Philosophe qui ne se laisse pas piper par le « jargon » de l'école, voilà de quoi satisfaire les plus difficiles. Les sociétaires, conquis par ces qualités mises au service de leur instruction applaudissent très chaleureusement M. Conche. Le Président se fait l'interprète de leurs félicitations. Il remercie notamment l'orateur d'avoir dissipé l'ambiguïté du grief fait à Montaigne pour ses « contradictions ». Il n'y a pas vraiment de contradictions, précise M. Conche : « Chez Montaigne aucun aspect n'annule l'autre. L'image de la « branloire perenne » que Villey traduit par « agitation » serait mieux reflétée par le « mouvement pendulaire » que suggère M. Michel, un mouvement perpétuel d'aller et retour. La sagesse de Montaigne, c'est de faire chaque chose en son temps... ». Cette appréciation est pleinement approuvée par M. Michel qui cite l'une des plus poétiques réflexions de Montaigne :

« C'est une des principales obligations que j'aie à ma fortune que le cours de mon état corporel ait conduit chaque chose en sa saison. J'en ai vu l'herbe et les fleurs et le fruit ; et en vois la sécheresse.. »

La conclusion de M. Conche n'est ni moins poétique, ni moins mélancolique : « Chacun n'a que la réalité fugitive d'un éclair dans la nuit. Le temps seul est la réalité, ou non-réalité, fondamentale. Car alors que tout passe, seul il ne passe pas :

*Le temps s'en va, le Temps s'en va, ma Dame,
Las ! le Temps non, mais nous nous en allons.*

Le Président remercie encore M. Conche et donne rendez-vous aux sociétaires pour l'assemblée générale du samedi 17 décembre.

Le Secrétaire de séance,
François MOUREAU.

Le Président,
Pierre MICHEL.

. Assemblée générale statutaire du 17 Décembre 1977 (Paris).

Cette assemblée est précédée par une séance de travail sous la présidence de M. Michel, groupant M. Roger Trinquet, Vice-Président, MM. Blum, Lagrange et Moureau. Le Président expose les questions importantes à régler en 1978 et sollicite le concours toujours plus actif des jeunes sociétaires. Il tient à ce qu'ils soient au courant du fonctionnement de la Société et y participent efficacement MM. Blum, Lagrange et Moureau se déclarent prêts à seconder le Bureau dans de nouvelles tâches. Le Président les remercie de leur dévouement et ouvre l'Assemblée générale.

Après avoir présenté les excuses de Mmes Hamel, Fougère, Cavallieri, de MM. Henry de Montferrand, Dumoulin de la Plante, Aulotte, Jean Marchand, du général Gambiez, de M. Boyer il expose le rapport moral.

Rapport moral

Chers « Amis de Montaigne »

Plus encore que les années précédentes, notre société a, en 1977, affirmé sa triple vocation régionale, nationale et internationale. Un

simple résumé de ses activités, sans commentaires superflus, permettra de vous en rendre compte :

* *A Bordeaux*, MM. Jacques de Feytaud, Pierre Bonnet et Richard Chapon ont accompagné à la Bibliothèque municipale, puis au château de Montaigne, M. Anderson, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis dans une atmosphère de cordiale courtoisie. M. Jacques de Feytaud, ayant terminé son étude sur *Montaigne et l'Amour*, va entreprendre dans le *Bulletin*, la publication de documents inédits sur l'incendie du château de Montaigne au XIX^e s., documents de famille que lui a confiés Mme Mälher-Besse, propriétaire du château et Présidente d'honneur de notre société.

M. Richard Chapon a fait une communication à l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux sur le thème : « Que faut-il penser du scepticisme de Montaigne ? ». M. Pierre Bonnet poursuit deux tâches d'ampleur inégale, mais d'un intérêt capital toutes les deux : la table analytique de la 5^e série du Bulletin et une Bibliographie générale de Montaigne, qui compte déjà 3.000 fiches.

* *A Paris*, nous avons organisé 6 séances publiques, avec les communications suivantes :

26 février. — M. Louis Hippeau : *La Dialectique dans les « Essais »*

26 mars. — P. Michel, *Montaigne et Montesquieu devant Rome*.
M. Marcel Tetel, professeur à Duke University, Durham, U.S.A., *L'art et la Nature dans les « Essais » et le « Journal de Voyage »*.

14 mai. — M^{lle} Christodoulou, maître de conférence à l'Université d'Athènes, *Les Modèles classiques dans les « Essais »*.
— P. Michel, *Montaigne et l'environnement*.

11 juin. — Réception du Professeur Donald M. Frame.
Allocutions du Président et du Professeur R. Aulotte.
Communication de M. Frame, *Les études montaignistes récentes aux Etats-Unis*.

19 novembre. — Professeur Marcel Conche, *Le Temps dans les Essais*.

17 décembre. — Assemblée générale statutaire :
P. Michel, *Rapport moral*
J. Binet, *Rapport financier*
R. Trinquet, *L'attitude de Montaigne devant les biens de ce monde*.

Chaque séance suppose au préalable un ensemble de « travaux ennuyeux et faciles » selon le mot de Verlaine, dont l'accumulation dévore un temps excessif. Il suffit d'un incident extérieur comme, une grève ou une panne de ronéo, pour tout compromettre. Ce n'est donc pas une simple activité de routine.

* Nos réunions, toujours fidèlement suivies, sont complétées par le *Bulletin*, qui diffuse non seulement les communications orales, mais d'autres études. Pendant cette année 1977, nous avons organisé trois copieux Bulletins, les n^{os} 20 (octobre-décembre 76), 21 (janvier-mars 77), 22-23 (avril-septembre 77) imprimés mais dont la distribution s'est trouvée retardée. Ce dernier Bulletin comprend notamment le compte

rendu de la visite du professeur Donald M. Frame, avec les allocutions de votre Président et du Professeur Aulotte, la conférence de M. Frame, des études de J. de Feytaud (*De l'Amour : la bride et le cheval. En ce libre marché*), de M^{lle} Christodoulou (Grèce), de M. Rocher (U.S.A.), de P. Michel et la traduction par M. Claude Blum de la thèse de Mme Olivia Lopez Fanego, notre correspondante à Madrid, des notes de M. Marcel Françon (U.S.A.) etc...

Est-il besoin de rappeler que chaque Bulletin par sa rubrique *Vie de la Société et sa Bibliographie* toujours plus riche, permet à nos sociétaires lointains d'être tenus au courant de nos efforts et du développement des études montaignistes à travers le monde. Le Bulletin est le trait d'union entre tous nos membres et fait rayonner partout la chaleur de notre amitié. Aussi est-il attendu avec impatience par ses lecteurs.

* Les rencontres avec les Montaignistes étrangers ont été particulièrement nombreuses et chaleureuses. Nous pouvons prendre à notre compte ce qu'écrivait l'abbé Marc Hadour, secrétaire international des « *Amis de Thomas More* » : « Quel réconfort.. de rencontrer en chair et en os tant d'abonnés qui jusque-là n'étaient que des noms sur une liste !... »

C'est avec la même joie que nous avons fêté des retrouvailles de dix ans avec M. Frame et Mme Olivia Lopez, que nous revoyons chaque année le Docteur Bernoulli (Suisse) et M. Meurice (Belgique), et que nous avons noué de nouvelles amitiés avec M. Marcel Tetel, M^{lle} Christodoulou, Mme Nicole Trèves, M. et Mme Marianne Meyer, M. Hironobu Saïto. Ces rencontres attestent que la sagesse de Montaigne n'est pas une philosophie abstraite, mais un mode de vie pratiqué par tous nos membres. Entre Montaignistes, point n'est besoin de longs préliminaires : les cœurs sont à l'unisson.

La conséquence de ces rencontres est une correspondance toujours plus volumineuse, chaque lettre étant le prolongement des entretiens passés, et un prélude à des rencontres futures. Ces messages de l'amitié atténuent l'ennui du courrier administratif, lui aussi toujours plus lourd.

. Projets.

La croissance de notre Société (75 membres en 1937, 300 en 1966, 400 en 1972, 460 en 1977) impose divers aménagements de notre organisation interne. Afin de raccourcir les circuits et augmenter son efficacité, Mme G. Maupoint transmet à M. Alain Legrange, adjoint au secrétariat général, le soin de rédiger et d'acheminer les invitations aux réunions et la remise à jour du fichier général, ce qui permettra d'imprimer dans le Bulletin la liste actuelle de nos sociétaires, répondant ainsi au vœu de plusieurs d'entre nous. Mme Maupoint conserve naturellement ses autres attributions.

En ce qui concerne l'aménagement futur des cotisations, qui restent inchangées pour 1978, M. Binet, notre Trésorier va nous faire part des solutions envisagées, notamment de la différenciation des tarifs entre personnes physiques et personnes morales, comme c'est l'usage dans la plupart des associations littéraires ou scientifiques.

Enfin, comme vous le savez déjà, depuis deux ans M. le Professeur Aulotte et moi-même, nourrissons l'espoir de célébrer dignement le 4^e

centenaire de la publication des *Essais* en 1980. Jusqu'à présent, nous sommes dans l'ignorance des manifestations que les diverses instances de Bordeaux ne manqueront pas d'organiser, comme ce fut le cas en 1933 pour le 4^e centenaire de la naissance de Montaigne. Notre Société n'a pas oublié l'exemple du *Congrès international des Etudes montaignistes* de 1963, en commémoration de la mort de la Boétie, réalisé par Georges Palassie et Maurice Rat, les Bureaux de Bordeaux et de Paris, avec le concours des plus hautes instances nationales et régionales. J'ai déjà à ce sujet toute une correspondance avec M. Jacques Feytaud, Pierre Bonnet et Richard Chapon, mais nous n'en sommes qu'aux premiers pas. Une seule personne ne suffit pas à accomplir cette tâche exténuante. C'est pourquoi je vous propose d'instituer un *Comité du 4^e centenaire des « Essais »*, composé de MM. Claude Blum, Alain Lagrange et François Moureau sous la coprésidence du Professeur Aulotte et de moi-même, pour, entre autres obligations, faire la liaison avec le Bureau de Bordeaux. A nos amis de Bordeaux, il appartiendra, comme en 1963, de solliciter tous les concours locaux. Sans ces concours, nous ne pouvons rien faire nous-mêmes. A Paris, le *Comité* fera les démarches nécessaires près du Ministère de la Culture, du Centre National des Lettres, etc... et d'autre part prendra contact avec les participants éventuels. La réussite de ce vaste projet est au prix d'une coopération de tous les instants entre Bordeaux et Paris. Il ne s'agit pas de supplanter les autres organismes, qui prendront part à la commémoration, mais d'y figurer en bonne place, comme il se doit pour une société aussi ancienne et aussi répandue dans le monde entier. C'est à nous de témoigner que, comme les *Essais*, elle demeure toujours jeune et ouverte sur le monde actuel.

P. MICHEL.

Le rapport moral mis aux voix est adopté à l'unanimité. Le Président donne la parole à M. Jean Binet, Trésorier, pour présenter le rapport financier.

. *Rapport financier*

A *Situation financière 1977.*

	Débit	Crédit
Solde au 7/12/76		14.876,70
Bulletin 18/19 de 1976	8.055,83	
Bulletin 20 de 1976	6.652,82	
Bulletin 21 de 1977	7.350,76	
Frais d'administration	2.591,50	
Cotisations		14.931,81
Subventions		4.500
Divers		1.533
Totaux	24.650,91	35.841,51
Solde		+ 11.190,60

Le rapport financier, mis aux voix, est voté à l'unanimité.

MM. Michel et Binet remercient les sociétaires présents de leur coopération. La parole est donnée à M. Roger Trinquet pour sa communication, *L'attitude de Montaigne devant les biens de ce monde* (1).

Cette conférence, très documentée, est écoutée avec le plus grand intérêt et chaleureusement applaudie. M. Michel félicite M. Trinquet au nom de l'assemblée, et remarque que les trois attitudes de Montaigne devant la richesse, indiquées par lui-même, et commentées par Alexandre Nicolaï sont assez fréquentes : le jeune homme désargenté est volontiers prodigue : l'homme mûr, qui a la responsabilité d'une famille et de l'héritage reçu est économe et cherche à augmenter ses biens ; approchant de la vieillesse et de la mort, il veut profiter du temps qui lui reste à vivre, comme Montaigne le fit pendant son voyage en Italie. Des variations analogues se produisent à l'égard de la mort : Montaigne, jeune homme, au milieu de joyeuses réunions, était parfois assombri par la mort de voisins et la pensée que celle-ci pouvait fondre sur lui à tout moment. Puis l'expérience de la vie, avec les épreuves de la maladie et de la guerre civile le guérissent de cette obsession, où l'imagination a tant de part, et il pratique surtout un art de vivre. M. Trinquet insiste sur la difficulté qu'avait Montaigne à s'acquitter de ce qu'il devait, par exemple, dans l'exécution du testament de son père à l'égard de sa mère, M. Hippeau est frappé de la préoccupation de Montaigne d'affirmer son appartenance à la noblesse d'épée : son tombeau le montre armé comme un chevalier ; cette vanité nobiliaire a été raillée par Brantôme.

Cet échange de vues étant achevé, le Président donne rendez-vous aux sociétaires pour le mois de février en leur souhaitant d'heureuses fêtes de Noël et du jour de l'an. La séance est levée à 19 h.

Le Secrétaire de séance,
F. MOUREAU.

Le Président,
P. MICHEL

(1) Cette communication ayant paru dans les *Mélanges Frame* (éditeur : Raymond C. La Charité, University of Kentucky, Lexington Kentucky 40506, U.S.A.) ne peut être reproduite dans le *Bulletin*. On se reportera donc aux *Mélanges*.